

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse avril 2021

POMME



Dernières cotations de la région

L'activité de ce mois d'avril s'est maintenue sur un rythme de vente régulier. Le marché s'équilibre entre la baisse des disponibilités et une demande qui reste modérée. Le recul de l'offre favorise la bonne fermeté des prix, voire une revalorisation en milieu de mois sur l'ensemble des variétés. Dans cette situation, les échanges vers le marché intérieur sont privilégiés. Seuls les variétés clubs et Granny font l'objet de dernières transactions vers l'Angleterre et le Nord de l'Europe. La concurrence des pays de l'Hémisphère Sud vient ralentir la demande « export » notamment maritime.

La campagne se termine dans la région dans un grand désarroi suite aux gelées historiques (les dernières de cette ampleur remontent à 1991) survenues les 7 et 8 avril et touchant la majorité des régions. Un épisode de gel qualifié d'une extrême violence, marqué par des chutes de températures rapides, entre -4 à -10 ° suivant les secteurs, entame très fortement les récoltes à venir. Même si l'ampleur des dégâts reste à déterminer, les pertes sont conséquentes et de mauvais augure pour la prochaine campagne.

Dernières cotations réalisées pour le Sud-Est le 30 avril.

(ci-dessous cotations nationales à compter du mois d'octobre qui regroupent les régions Sud-Ouest, Val de Loire, AURA et Grand-Est).

| | Prix départ station, €/kg | | |
|-------------------|--|--|--|
| | GALA cal. 170-200g plateau 1 rang | GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang | GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang |
| Avril 2021 | 1,30 | 1,29 | 1,23 |
| Mars 2021 | 1,18 | 1,21 | 1,19 |
| Avril 2020 | 1,34 | 1,17 | 1,21 |
| Moy. 5 ans | 1,16 | 1,13 | 1,14 |

SALADE



Fin de campagne

La cotation de la salade d'hiver s'est terminée le 16 avril 2021 avec une majorité d'opérateurs qui se tournent progressivement vers d'autres productions, encouragés par une météo peu propice à la consommation. Alors que la 1ère semaine est plutôt atone, avec des cours difficilement soutenus, la forte diminution de la production associée à l'intense épisode de gel qui touche l'ensemble des pays européens conduisent à une hausse des cours sur l'ensemble des variétés encore présentes à partir de la 2ème

semaine d'avril. Certaines variétés viennent rapidement à manquer, notamment celles dédiées à l'export (lollo blonda et rossa). Les opérateurs arrêtent également les feuilles de chêne rouge dès le début du mois.

Des pays comme l'Allemagne, se tournent à nouveau vers la France pour réapprovisionner leur marché. Les cours retrouvent ainsi des prix équivalents à la moyenne quinquennale pour les batavias. Les feuilles de chêne blonde, et la laitue quant à elles, ont un prix moyen inférieur de 8 % à leur moyenne quinquennale.

| | Qté vendue en nb de têtes | Prix départ station, en €/pièce | | |
|-------------------|------------------------------|---------------------------------|-------------|----------------------------|
| | | Batavia blonde | Lollo rossa | Feuille de chêne blonde |
| Avril 2021 | 15 494 730 | 0,50 | 0,44 | 0,51 |
| Mars 2021 | 32 796 012 | 0,45 | 0,37 | 0,43 |
| Avril 2020 | / | 0,55 | 0,44 | 0,54 |
| Moy. 5 ans | / | 0,50 | 0,44 | 0,55 |



TOMATE

L'offre se développe et la consommation marque le pas

En début de mois, l'écoulement est fluide notamment stimulé par un week-end pascal printanier particulièrement favorable au développement et à la consommation de la tomate. Mais rapidement la situation se dégrade avec la montée en puissance des productions de l'ensemble des régions. L'offre nationale progresse sensiblement alors que les ventes sont freinées par une météo plus maussade. Les acheteurs se montrent davantage attentifs aux prix, tandis que la demande ralentit au rythme des dégradations climatiques sur le territoire. De fait, sur les circuits commerciaux ouverts à la concurrence interrégionale, les prix sont plus bataillés. La constitution progressive de reports de stocks dans les bassins de l'ouest de la France accentue la pression de cette concurrence. Tout au long du mois, les prix baissent, y compris sur les circuits courts. Les opérateurs du Sud-Est parviennent toutefois à limiter ces effets, grâce d'une part à une clientèle locale fidélisée et d'autre part, aux choix de privilégier la production des variétés de tomates à « goût ».

| | Quantité en tonnes | Prix départ station, en €/kg | |
|-------------------|-----------------------|------------------------------|-------------------------------|
| | | Tomate grappe cat Extra | Allongée type cœur de bœuf |
| Avril 2021 | 6182 | 1,79 | 2,47 |
| Mars 2021 | 4460 | 2,32 | 3,47 |
| Avril 2020 | 5978 | 2,71 | 3,14 |
| Moy. 5 ans | | 1,94 | 2,73 |

ASPERGE



L'asperge vient à manquer

Les apports progressent difficilement pour atteindre le pic de production un volume bien inférieur à la moyenne des cinq dernières années. La sécheresse, les variations de températures trop importantes entre le jour et la nuit, et les très fortes gelées survenues le 8 avril et jours précédents sont autant de facteurs qui ralentissent l'approvisionnement. A période équivalente de commercialisation, l'offre régionale apparaît inférieure de 35% à la moyenne des trois dernières années dans le Sud-Est (source : enquête auprès des

opérateurs du panel RNM).

Dans ces conditions, le marché est compliqué avec une offre tout juste suffisante pour satisfaire la demande pour les fêtes pascales, période très sollicitée pour la consommation de ce produit. Au-delà, les ventes lentes et irrégulières s'équilibrent avec la faiblesse des apports. Pourtant, le marché reste ralenti par une météo fraîche, des prix élevés au détail et l'absence du débouché habituel de la restauration. Pour pallier, des actions promotionnelles se mettent en place en grande distribution.

Ainsi, les prix s'ajustent à la baisse en violette en première partie de mois pour se raffermir ensuite. La concurrence inter-régionale moins vive favorise quelques hausses tarifaires face à une demande pressante. En verte, la faiblesse des apports permet de maintenir la fermeté des prix.

| | Prix départ station, en €/ kg | |
|-------------------|-------------------------------|---------------|
| | Violette cal 16+ | Verte cal 16+ |
| Avril 2021 | 6,80 | 8,50 |
| Mars 2021 | 8,59 | 9,80 |
| Avril 2020 | 6,50 | 7,23 |
| Moy. 5 ans | 5,53 | 7,17 |

FRAISE



Un mois d'avril mitigé, marqué par un manque de volume dans le Sud-Est

L'offre régionale ne progresse que très lentement, freinée par la météo froide et maussade : fortes gelées et vent du nord persistant dans la première quinzaine, temps maussade et précipitations dans la deuxième partie du mois. Les abris froids qui auraient dû prendre le relais des serres chauffées à ce stade, ne sont pas encore en capacité d'offrir le potentiel de production attendu.

Après la dynamique des fêtes pascales dans les tout premiers jours du mois, le marché de la fraise s'étiole au cours de la 1ère décade. Les ventes sont alors essentiellement portées par les engagements de la grande distribution, du fait de la fermeture des écoles et l'arrêt des collectivités.

En lien avec les à-coups de la météo, on observe ensuite des épisodes de larges fourchettes de prix selon les disparités d'offre disponible en fraises allongées comme en variété ronde.

A l'échelle nationale, la fraise ne manque plus dès la dernière décade. Toutes les régions de production sont alors opérationnelles avec des volumes parfois importants dans le Sud-Ouest. A la fin du mois, une partie des opérateurs ont dépassé leur pic de production et attendent les fraises remontantes et la pleine capacité des tunnels froids. Toutefois, les conditions climatiques défavorables qui perdurent ne favorisent pas plus le mûrissement des fruits que la consommation.

Ainsi, les cours supérieurs aux moyennes quinquennales de 15 % en fraise ronde et de 8 % en Gariguette s'accompagnent de volumes en repli de 25 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

| | Quantité en tonnes | Prix départ station, en €/ kg | |
|-------------------|-----------------------|---------------------------------|-------------------------------|
| | | Fraise Gariguette barq 250 g | Fraise standard barq 500 g |
| Avril 2021 | 2 229 | 7,55 | 5,50 |
| Mars 2021 | 540 | 8,56 | 7,72 |
| Avril 2020 | 2 960 | 7,21 | 5,10 |
| Moy. 5 ans | / | 6,96 | 4,80 |

COURGETTE**Premières cotations Sud-Est**

Les premières cotations pour le Sud-Est démarrent le 19 avril : l'offre régionale est constituée principalement de productions sous-abris. L'origine Espagne est alors largement dominante dans le circuit de distribution, avec des prix très compétitifs.

La météo humide et fraîche en fin de mois réduit les volumes disponibles. La demande se positionne progressivement sur l'origine France. Cependant, la faiblesse de l'offre ne permet pas toujours de répondre à l'intégralité des commandes. Le commerce reste plus compliqué à destination des marchés de gros. Les cours se réajustent à la hausse tout au long de la dernière semaine de ce mois d'avril.

| | Qté en t | Prix départ station, en €/ kg |
|-------------------|--------------|---------------------------------|
| | | Courgette longue verte 14-21 cm |
| Avril 2021 | 2 352 | 0,99 |

Une campagne « laitue d'hiver » particulièrement affectées par la pandémie de COVID 19

L'année 2020-2021 est loin d'être ordinaire pour la salade d'hiver. Elle souffre notamment de la crise sanitaire qui a privé de l'essentiel du débouché de la restauration. De plus, les producteurs du sud de la France ont dû composer avec une météo difficile et heurtée pendant toute la saison. Dans ce contexte, la salade a connu une crise conjoncturelle exceptionnelle par sa durée : commencée le 11 décembre 2020, elle se termine le 11 mars 2021, avec un court répit de 5 jours seulement début février 2021. .

La campagne débute dès le mois de novembre dans un contexte sanitaire marqué par un nouveau confinement, la fermeture des restaurants et les mesures de couvre-feu. Le marché de la 4ème gamme est particulièrement ralenti et les consommateurs s'orientent davantage vers des produits non périssables. En outre, les premières salades d'hiver arrivent sur un marché encore largement abondé par une campagne d'été à la fin tardive. Alors que la météo capricieuse alterne entre températures douces et hivernales, les salades arrivent rapidement à maturité dès novembre, contribuant à saturer le marché. L'offre est bien supérieure à la demande et les cours s'effondrent rapidement. Ils sont parfois inférieurs aux coûts de production. Certains exploitants préfèrent alors détruire une partie de leur plantation plutôt que récolter. La filière bascule en crise conjoncturelle au sens de France Agrimer dès le 11 décembre 2020 ; une crise conjoncturelle qui se poursuit jusqu'au 11 mars 2021 malgré une embellie de 5 jours courant février.

Compte tenu du contexte de mévente, les producteurs plantent beaucoup moins de salades en 2^{ème} rotation. En outre, avec l'instabilité de la météo durant l'hiver et la fraîcheur du printemps, les autres bassins n'entrent en production que tardivement. Ainsi, en mars, l'offre se réduit, le marché se fluidifie et les cours remontent sur l'ensemble de la gamme. Dès le mois d'avril, une majorité d'opérateurs préfère arrêter et anticiper sur d'autres productions. La saison se termine sur un gel sans précédent dans la plupart des pays européens. Ainsi, des pays se tournent à nouveau vers la France pour se réapprovisionner, permettant aux derniers expéditeurs de terminer leur campagne sur une note positive.

Contrairement aux deux précédentes campagnes très favorables, les prix des différentes variétés de salades tendres sont particulièrement bas sur la campagne 2020-2021. C'est particulièrement le cas en janvier 2021. Ainsi, les cours sont inférieurs de 40 % en batavia et en laitue pommée et de 60 % pour les feuilles de chêne rouge et lollo rouge par rapport à leurs moyennes quinquennales respectives. Quant aux cours de la scarole et la frisée, ils progressent de 5 % par rapport à leur moyenne quinquennale. La campagne s'achève lors de la deuxième décennie d'avril.

